

Quelques indicateurs sociaux de clivages spatiaux en Catalogne

par Ignasi ALDOMÁ i BUIXADÉ*

Contrairement à une idée assez répandue, hors du pays, la Catalogne (31 930 km² et 5 956 444 habitants en 1986) constitue un territoire très hétérogène. La croissance industrielle et le développement capitaliste catalan, remarquables depuis longtemps entre une Espagne et un Midi français ruraux et appauvris, n'a profité en fait qu'à une petite partie de la Catalogne, la seule qui soit un peu connue de l'extérieur : la ville de Barcelone. Aujourd'hui, l'aire métropolitaine de Barcelone, qui représente 6 % de la surface de la province, concentre 71 % de la population et la plupart des richesses, des services, des institutions et même des industries (1).

L'écart entre Barcelone et le reste de la Catalogne était déjà perçu comme le déséquilibre spatial dominant en Catalogne dans les écrits de bien des techniciens et politiciens du début du siècle. Le fossé entre les deux parties du territoire catalan ne faisant que s'accroître, cette coupure spatiale a cristallisé les réflexions à propos des déséquilibres

(*) Professeur de géographie, collaborateur du Département de géographie, Universitat de Barcelona. Ada. Paral., 21, atic. 08004 Barcelona.

(1) Le processus de concentration de la population dans l'aire métropolitaine de Barcelone (limites de la « Corporación metropolitana de Barcelona ») s'est vu juste arrêté au cours de la période 1981-1986, qui a vu diminuer sa population de 65 028 habitants. Tandis que la population reste stable dans la même période pour l'ensemble de la Catalogne, on constate une redistribution de la population vers la côte nord (Girona) et les villes proches de l'aire métropolitaine; on peut donc se demander si le mouvement en cours, marqué par une différenciation de la dynamique de croissance de l'agglomération de Barcelone au sens large, ne signale pas son extension.

spatiaux en Catalogne et a en quelque sorte effacé du débat d'autres déséquilibres qui se manifestent cependant dans l'ensemble catalan (2). Pourtant, le développement économique catalan, ancré dans la ville de Barcelone et son entour métropolitain, s'est traduit dans le reste du territoire, par la mise en place de structures économiques et sociales différentes, déterminant parfois des degrés différents de développement. Quelques-unes de ces spécificités spatiales du développement sont découvertes dans des études monographiques élaborées pour quelques pays ou comarques catalans. Mais, une analyse à la fois globale et synthétique des différenciations spatiales du développement catalan fait encore défaut aujourd'hui. C'est dans ce cadre de recherche que nous avons proposé d'avancer (3).

I. Moyens et objectifs.

Aboutir à une perception synthétique des différences spatiales du développement catalan représente un objectif assez complexe, tant par l'étendue du territoire et la diversité des phénomènes à étudier que par les difficultés liées d'ordinaire à la définition du « développement ». Pour saisir les phénomènes qui s'inscrivent dans l'ensemble de la Catalogne, l'échelle communale était, peut être, le point de départ idéal dans le cadre deductif de notre enquête. Mais les 938 communes existant en Catalogne rendaient difficiles une analyse en profondeur. Aussi avons-nous choisi la « comarca » — elles sont 38 en Catalogne — ce qui représente une perte de précision au niveau spatial par rapport à la commune, mais autorise une analyse plus fouillée des faits grâce à la maniabilité des données disponibles à ce niveau et à la possibilité de les cumuler ou les croiser commodément (4). En ce qui concerne la diversité des espaces socio-économiques qui cohabitent dans l'ensemble catalan, il fallait bien que l'analyse tienne compte du plus large éventail d'aspects de la

(2) Exemple significatif, les « Directives et le Schéma du plan territorial » approuvées par la Generalitat de Catalunya en 1981, qui tracent les grandes orientations de l'aménagement du territoire en Catalogne, signalent la concentration barcelonaise comme le principal des problèmes à résoudre. On y constate que « le rôle spécifique de capitale est gêné par les problèmes créés par la croissance quantitative; la population et l'économie éprouvent des difficultés spécifiques provenant de l'agglomération et, à la fin, l'amoncellement d'activités dans la Région I signifie que nous ne tirons pas profit du potentiel d'autres territoires ». *Bulleti oficial del Parlament de Catalunya*, n. 22, 2 mars 1981, Barcelona).

(3) Ignasi ALDOMÁ i BUIXADÉ, *Comarques et régions. Une approche des zones défavorisées en Catalogne*, Montpellier, juin 1984 (Thèse 3^e cycle, Géographie).

(4) Les quelques analyses qui sont faites à partir de l'ensemble des communes catalanes manquent de cohérence aussi bien à cause de la faiblesse statistique de la base de données communale, que par le « bruit » statistique qui se dégage d'un nombre trop étendu d'observations utilisées (Voir J. FERRET et F. MIRALLES, *El sistema funcional d'espais. Reconeixement Territorial de Catalunya*, DPTOP, Generalitat de Catalunya, 1982 ainsi que A. GRATACOS (dir.), *Sector agrari i territori*, D.A.R.P., Generalitat de Catalunya, 1984).

réalité pour que celle-ci ne nous échappe pas. Nous y sommes parvenus à partir d'une centaine de variables se rapportant aux comarques et sélectionnées parmi d'autres variables pour leur signification socio-économique et leur fiabilité statistique. Ces variables répondent à la notion d' « indicateurs sociaux » qui a fait l'objet de plusieurs recherches de la part des organisations internationales et des Etats (5).

Les études déjà connues à propos des « indicateurs sociaux » nous introduisent d'autre part à la définition du terme développement, terme flou et controversé s'il en est; recherchant une définition quantitative du développement, qui embrasse les divers éléments qui sont à la base des perceptions aujourd'hui reconnues, nous avons classifié la centaine d'indicateurs sociaux disponibles suivant neuf grands thèmes : — Dynamique démographique, — Densité de population et urbanisation, — Niveau de vie, — Dynamique sociale générale, — Dynamique des structures sociales agro-rurales, — Spécialisation de l'activité économique, — Dynamisme du secteur agricole, — Implantations et structures industrielles, — Diffusion des activités du secteur tertiaire. Après l'analyse isolée de chacun de ces éléments nous avons tenté une approche globale du développement dont nous exposons brièvement ici les conclusions (6). Il paraît évident que chacun de ces thèmes représente une façon différente de percevoir le développement et que ces neuf thèmes constituent, s'entrecroisent ou se superposent dans plusieurs cas suivant des critères difficiles à déceler d'après notre analyse. Notre analyse, fondée sur des techniques quantitatives, nous conduit, en fait, à une vision qui ne peut être que descriptive de l'espace catalan. Cela n'empêche pas que le vaste fresque esquissée de la sorte permette d'y projeter des théories sur les origines et les perspectives du développement et sur les phénomènes qui y interviennent.

II. Trois Catalognes définies selon les affinités territoriales.

En partant des groupements de comarques issus de l'analyse hiérarchique réalisée en fonction des neuf grands thèmes retenus,

(5) O.N.U., *Sistema de estadísticas sociales y demográficas. Proyecto de normas sobre los indicadores sociales*, New York, O.N.U., 1975, O.C.D.E., *La liste O.C.D.E. des indicateurs sociaux*, Paris, O.C.D.E., 1982. J.-B. PENA, *Problemas de medición del bienestar y conceptos afines*, Madrid, IN.E., 1977.

(6) Chacun des neuf thèmes signalés a été analysé à partir de la sélection des variables ou « indicateurs sociaux » les concernant et se rapportant aux 38 comarques catalanes. Par l'analyse factorielle en composantes principales, suivie de l'analyse hiérarchique, nous avons pour chaque thème défini : a. Le sens du développement et sa définition d'après les corrélations significatives et les facteurs en composantes principales; — b. Une typologie des comarques ordonnée empiriquement en termes de développement, d'après le résultat de l'analyse hiérarchique, confronté à une analyse de groupe; — c. Une sélection de l'indicateur ou des indicateurs qui synthétisent le mieux l'aspect étudié, d'après la présence des variables dans les facteurs composants principaux.

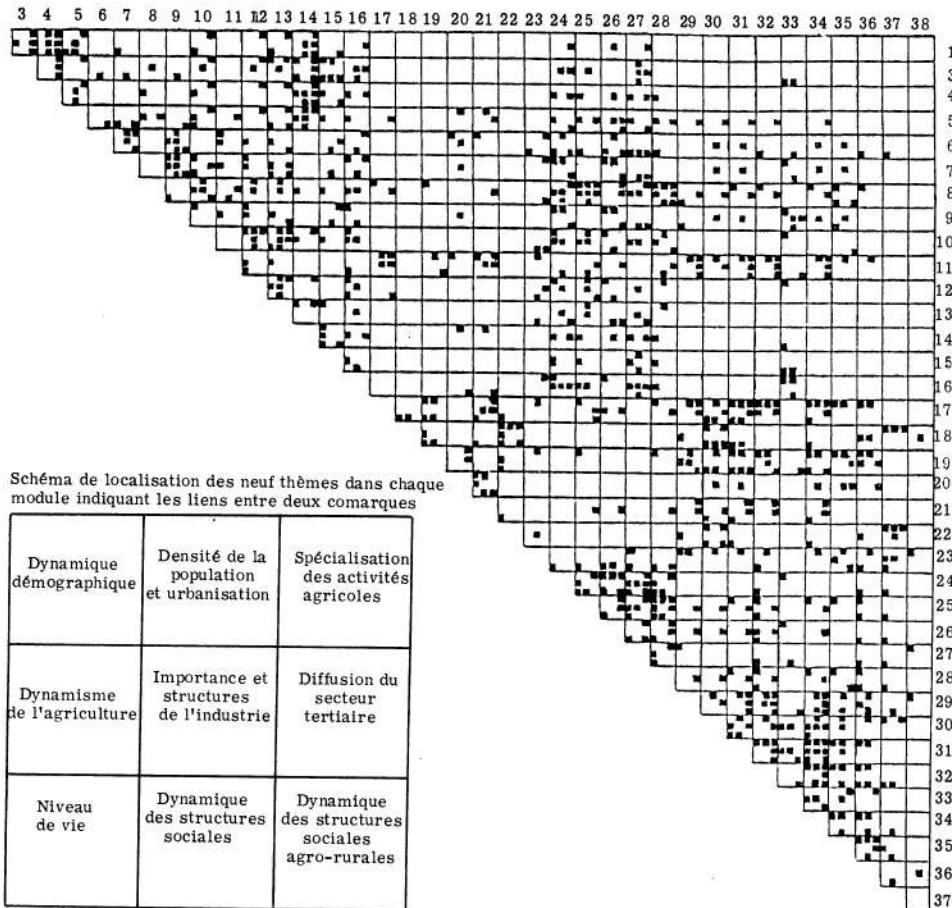


FIG. 1

Matrice des affinités territoriales entre les 38 comarques
d'après l'analyse hiérarchique de chaque thème considéré.
(Un carreau noir signale l'appartenance de deux comarques à un même regroupement dans un thème donné).

	Nombre maximum de liens entre 2 ou 3 comarques				
	8	7	6	5	4
CATALOGNE METROPOLITAINE					
1 - BAIX LLOBREGAT					
4 - VALLES OCCIDENTAL					
14 - GARRAF					
3 - MARESME					
15 - TARRAGONES					
5 - VALLES ORIENTAL					
CATALOGNE ORIENTALE					
27 - BAGES					
24 - OS ONA					
26 - ANOIA					
25 - RIPOLLES					
28 - BERGUEDA					
8 - GARROTXA					
10 - SELVA					
13 - BAIX PENEDES					
12 - ALT PENEDES					
7 - BAIX EMPORDA					
9 - GIRONES					
6 - ALT EMPORDA					
33 - SEGRIA					
16 - BAIX CAMP					
CATALOGNE OCCIDENTALE					
31 - NOGUERA					
34 - URGELL					
32 - SEGARRA					
17 - CONCA DE BARBERA					
29 - SOLSONES					
19 - RIBERA D'EBRE					
36 - PALLARS JUSSA					
35 - ALT URGELL					
23 - CERDANYA					
11 - ALT CAMP					
21 - MONTSIA					
20 - BAIX EBRE					
30 - GARRIGUES					
18 - PRIORAT					
22 - TERRA ALTA					
37 - PALLARS SOBIRA					
38 - VALL D'ARAN					

FIG. 2

Affinités entre comarques.

A partir de la figure 1, on a fait la somme des liens associant des comarques entre elles. (Ici sont mis en évidence les affinités établies sur au moins quatre liaisons). La numérotation des comarques est celle des fig. 1, 3 *sqq.*

nous pouvons distinguer les grandes unités qui composent la Catalogne à travers leurs affinités territoriales (7). L'ensemble des correspondances entre comarques figure un vaste tableau d'identités spatiales du point de vue du développement (fig. 1) : il montre combien de fois les observations par comarques ont été classées ensemble dans les groupements effectués par rapport aux neuf aspects étudiés. Ainsi, par exemple, la comarque n. 3, Maresme, et la comarque n. 1, Baix Llobregat, ont-elles été classées ensemble quatre fois (analyses sur les activités économiques, sur l'agriculture, sur les activités tertiaires, et sur les structures sociales agro-rurales. La densité de carreaux barrés en noir (fig. 1) résume donc les affinités existantes entre comarques. En effet, la comarque n. 34, Urgell, est très semblable à la comarque n. 31, Noguera (8 carreaux sur 9 sont en noir), tandis qu'elle est très éloignée de la comarque n. 1, Baix Llobregat, (tous les carreaux en blanc). On peut, à partir d'un tel tableau, observer quelles comarques présentent des affinités mutuelles et apprécier l'importance de ces affinités (fig. 2). En retenant seulement les liens qui associent des comarques classées quatre fois au moins dans le même groupe à l'occasion des neuf classements, trois grands ensembles apparaissent dans le territoire catalan.

La Catalogne se trouve d'abord partagée en deux espaces nettement différenciés. En effet, les comarques étendues au nord-ouest d'une ligne sub-méridienne assez rigide ne présentent aucune affinité avec celles qui sont disposées au nord-est de cette ligne (fig. 2). On retrouve là la division entre Catalogne occidentale et Catalogne orientale, deux dénominations qui correspondent à un découpage traditionnel de la province (fig. 3) (8).

Parmi les 20 comarques de la Catalogne orientale, on peut établir un nouveau découpage selon la fréquence de leurs affinités. En effet les six premières comarques présentent beaucoup de connexions entre elles et très peu avec le reste des comarques, avec lesquelles on constate seulement le lien entre Maresme et Bages. Ainsi, peut-on distinguer, d'une part, les comarques autour de Barcelone, (Aire métropolitaine de Barcelone), plus le Tarragonès, avec des caractères métropolitains semblables, et d'autre part, le reste de la Catalogne orientale.

Barcelone exceptée, qui constitue un autre espace singularisé, nous pouvons donc individualiser trois grands espaces catalans, qui seraient formés par les comarques suivantes :

a. *Catalogne orientale, Aire métropolitaine* : Baix Llobregat, Vallès Occidental et Oriental, Maresme, Garraf et Tarragonès.

(7) Lorsque nous avons effectué les divers classements, nous sommes parvenus systématiquement à neuf groupes de comarques. Par la suite dans tous les aspects analysés, nous avons relevé un nombre de groupes inférieur à neuf, étant donné les similitudes existantes dans les neuf groupes de départ.

(8) Seule exception à ce découpage, le Segrià (ville de Lleida), qui se trouve physiquement dans la Catalogne occidentale et présente plus d'affinités (sans en présenter beaucoup) avec la Catalogne orientale.

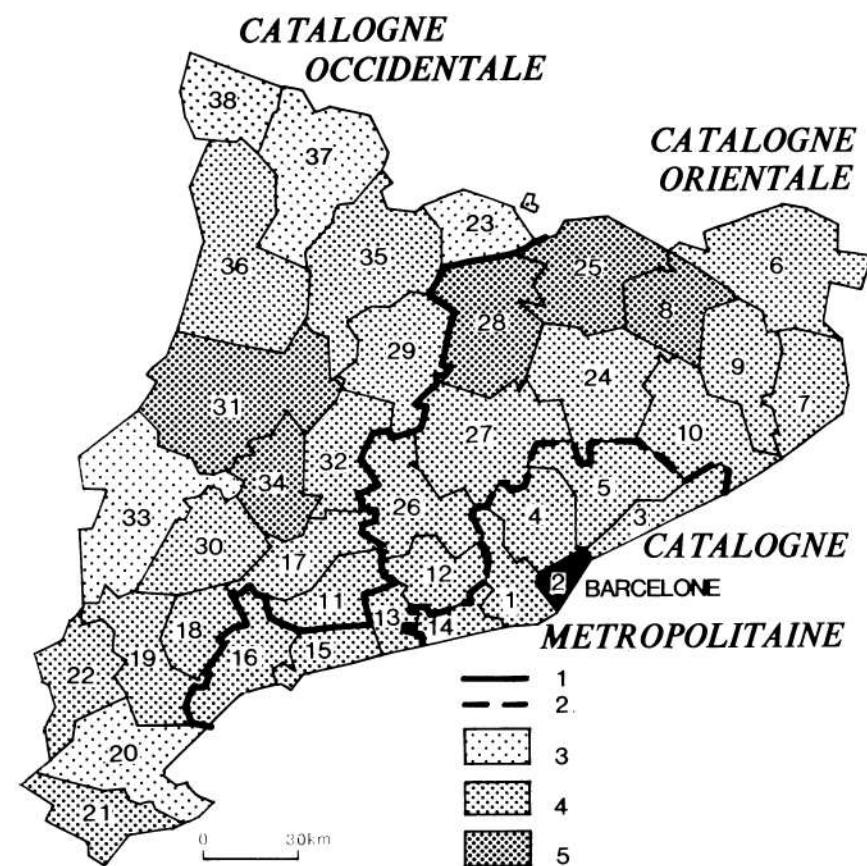


FIG. 3

Affinités entre comarques.

1. Démarcation majeure (suivant fig 2). — 2. Démarcation secondaire (id.). — 3. Comarques présentant de fortes similitudes. — 4. Comarques nettement individualisées. — 5. Autres comarques. (La numérotation renvoie aux autres figures).

b. *Catalogne orientale, zone non métropolitaine* : Bages, Osona, Anoia, Ripollés, Berguedà, Garrotxa, Selva, Baix et Penedés, Bais et Alt Empordà, Gironés, Baix Camp, et, faisant exception à la contiguïté territoriale, Segrià.

c. *Catalogne occidentale* : Noguera, Urgell, Segarra, Conca de Barberà, Solsonés, Ribera d'Ebre, Pallars Jussà et Pallars Sobirà, Alt Urgell, Cerdanya, Alt Camp, Montsià, Baix Ebre, Garrigues, Priorat, Terra Alta et Vall d'Aran.

Quant aux affinités territoriales, il est intéressant de noter aussi une série de cas remarquables. D'abord des comarques très semblables : Noguera et Urgell (classées huit fois dans le même groupe), Ripollès, Berguedà et Garrotxa (sept fois). D'autre part, celui des comarques qui n'ont presque pas d'affinités : surtout Vall d'Aran et Cerdanya.

III. Essai de classement du point de vue du développement.

L'analyse fait donc ressortir l'existence de trois espaces fort différenciés et confirme les particularités de leurs traits économiques et sociaux. Il faut voir aussi comment chacun d'entre eux se situe par rapport au degré de développement.

1. Classement.

L'analyse hiérarchique des comarques permet de définir, pour chacun des aspects du développement étudiés, trois grands ensembles ou groupes qui se prêtent, à leur tour, à un classement ordonné d'après le degré de développement : comarques à niveau de développement élevé, comarques à niveau de développement moyen et comarques à niveau de développement faible (fig. 4). La liaison entre les trois espaces retenus auparavant et le degré de développement repéré ici paraît bien établie.

a. *Les comarques métropolitaines* ont atteint un niveau de développement élevé : toutes sont classées au moins cinq fois en tête; toutes se regroupent dans les mêmes rubriques : la dynamique démographique, l'urbanisation, le niveau de vie et la dynamique sociale, accompagnées de l'industrialisation. Le Vallés Oriental constitue, par ailleurs, la seule comarque qui se trouve une fois dans le groupe de queue, c'est-à-dire du secteur tertiaire.

b. *Les comarques non métropolitaines de Catalogne orientale* présentent un niveau de développement moyen, mais appartiennent par quelques éléments au groupe en tête. Le degré de développement de ces comarques peut être caractérisé comme moyen pour ce qui relève de la croissance urbaine, du niveau de vie, de la dynamique sociale et de l'agriculture, tandis qu'elles présentent un fort développement soit dans l'industrie soit dans les activités tertiaires. Ripollès, Garrotxa et surtout Berguedà constituent l'exception du groupe par leur déve-

(9) Dans la suite de nos analyses nous avons éliminé deux éléments de référence : les structures sociales agro-rurales et les activités économiques; le premier montre des défauts au niveau statistique, ne reflète qu'une partie de l'ensemble social et entraînerait une distorsion dans l'analyse du développement global; le second outre sa signification particulièrement typologique, réitére ce qui ressort de l'analyse de chaque secteur productif.

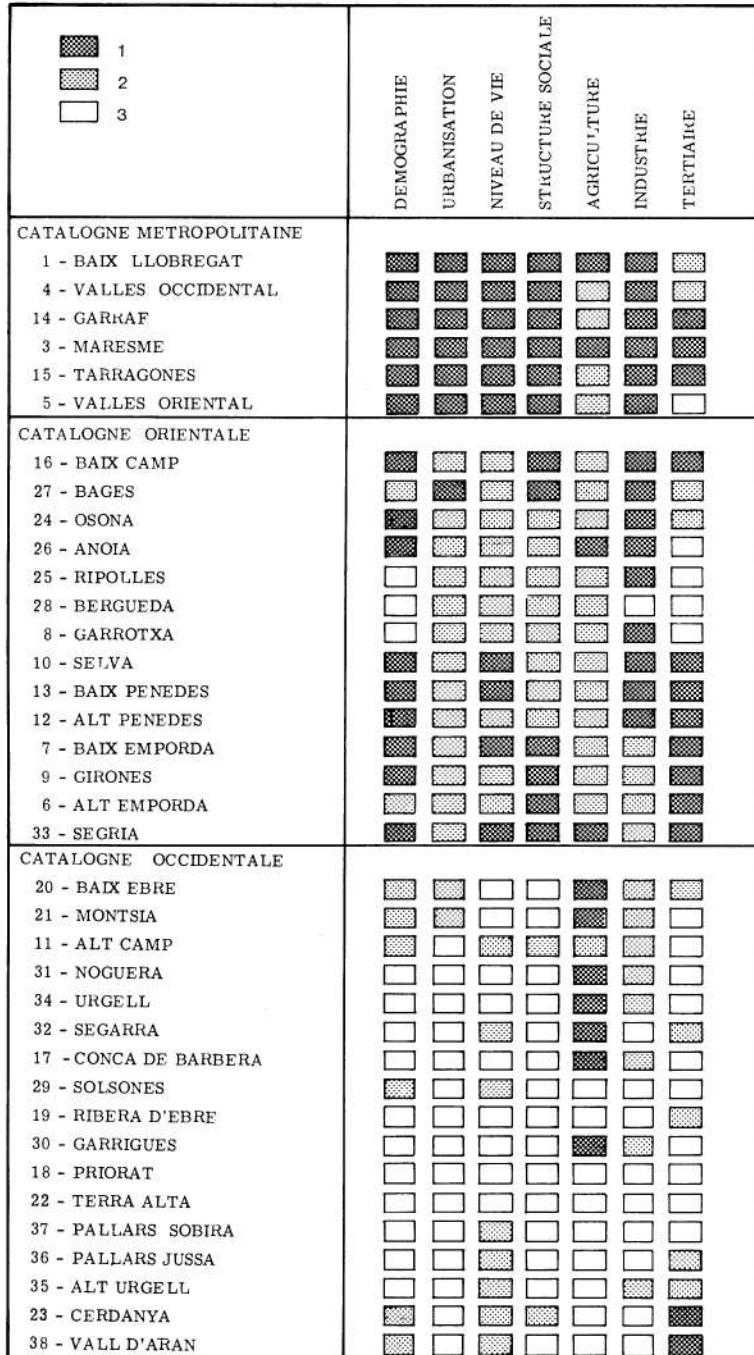


FIG. 4
Classement des comarques suivant leur niveau de développement.

1. Comarques avancées. — 2. Comarques au développement moyen. — 3. Comarques attardées.

loppement démographique et un secteur tertiaire faibles; ces trois comarques pyrénées, où l'activité industrielle est ancienne, présentent des symptômes évidents de dépérissement. A l'inverse, Segrià, comarque retrouvée cinq fois en tête, parce qu'elle est le siège d'une agriculture très riche et constitue le chef-lieu de la Catalogne intérieure.

c. Les comarques de Catalogne occidentale ont un faible niveau de développement; ces comarques se placent au moins deux fois dans un groupe de queue et on les retrouve très rarement en tête. Démographie, croissance urbaine et structure sociale sont les éléments qui les classent dans le groupe des comarques les moins développés. Mais comme dans les comarques orientales non métropolitaines, on distingue ici des particularités socio-économiques notables. Sauf Baix Ebre, Montsià, Alt Camp, Cerdanya, Vall d'Aran et, à la limite, Alt Urgell, les comarques de Catalogne occidentale se trouvent dans une situation assez critique quant à leur degré de développement. Pour six au moins des huit éléments analysés, ces comarques rejoignent la position de queue. Dans des conditions qui mériteraient plus ample examen, Vall d'Aran et Cerdanya ont développé un secteur tertiaire fondé sur le tourisme qui les écarte des comarques pyrénées voisines, très arriérées. En revanche, quelques comarques abritant une agriculture moderne ne parviennent pas à décoller du groupe des comarques les plus arriérées.

2. Les typologies du développement.

En fait, le repérage de ces trois Catalognes ne constitue qu'une première approche des clivages spatiaux à propos du développement, le résultat d'un procédé assez empirique. L'information synthétique dégagée en partant de l'analyse compartimentée de chacun des éléments choisis permet d'aller plus loin dans une typologie du développement des comarques catalanes. On y parvient en prenant la coordonnée de chaque comarque avec le facteur ou les facteurs les plus représentatifs de l'analyse en composantes principales effectuée pour chaque élément retenu comme caractéristique du développement (10).

Les coordonnées des comarques avec les facteurs les plus significatifs de chaque élément (tabl. 1) permettent d'aborder une typologie du développement en reprenant les techniques de l'analyse factorielle. Après confrontation empirique des résultats ainsi obtenus, on

(10) La contrainte principale des coordonnées des comarques avec les facteurs, appelées aussi « poids local des facteurs », est qu'elles se prêtent à des distorsions au niveau des valeurs des comarques (cf., exemple, J.-B. RACINE et M. REYMOND, *L'analyse quantitative en géographie*, Paris, P.U.F., 1973, pp. 184-193). Les résultats à partir de cette variable statistique ont été comparés, dans notre étude originale, à d'autres données de synthèse, qui confirment nos conclusions typologiques.

débouche sur la délimitation de huit groupes de comarques, qui représentent autant de types caractéristiques du développement catalan (fig. 5 et 6).

TABLEAU 1

FACTEURS CHOISIS POUR L'ANALYSE EN COMPOSANTES PRINCIPALES
DES THÈMES RETENUS POUR CARACTÉRISER LES COMARQUES.

(* Données rapportées à l'analyse en composantes principales de chaque thème).

ASPECT THEMATIQUE	Nombre d'indicateurs de l'analyse *	DEFINITION DU FACTEUR		Variance expliquée*	
		Facteur 1er.	Facteur 2ème	F1	F2
DEMOGRAPHIE	14	Dynamique démographique	-	77,5	-
DENSITE-URBANISATION	5	Dépeuplement	-	67,5	-
NIVEAU DE VIE	10	Richesse individuelle	Equipements importants	32,4	23,3
DYNAMIQUE SOCIALE	14	Société traditionnelle-rurale	-	49,4	-
AGRICULTURE	14	-	Agriculture intensive	-	23,7
INDUSTRIE	6	Industrialisation bien implantée	-	45,5	-
SECTEUR TERTIAIRE	9	Tertiarisation générale	-	40,9	-

Le groupe I (Baix Llobregat, Vallés Occidental et Oriental, Maresme, Garraf, et Tarragonés) et le groupe II (Baix Camp, Baix et Alt Penedés, Anoia, Bages, Osona et Selva) présentent des correspondances notables. La dynamique démographique et la concentration de la population s'accentuent dans le groupe I, qui correspond aux comarques métropolitaines, par rapport au groupe II, qui constitue une couronne environnant les comarques métropolitaines. Ces deux groupes de comarques constituent à des distances différentes, deux demi-cercles autour de la ville de Barcelone, ce qui souligne le rôle central de celle-ci. Dans les deux groupes, le cas de l'aire Tarragona-Reus (Tarragonés, Baix Camp) est quelque peu particulier, du fait qu'il constitue un noyau de développement formé et étendu selon une tangente à l'aire de Barcelone. L'implantation d'activités industrielles et la diversité de celles-ci sont la caractéristique fondamentale des groupes de comarques I et II, tandis que l'agriculture et la tertiarisation y ont une importance très aléatoire. Le secteur ter-

tiaire, important dans les comarques côtières, est presque absent dans l'intérieur. L'activité agricole est devenue marginale, mais se maintient encore dans des aires très intensives aux alentours de Barcelone (comarques de Baix Llobregat et Maresme).

Dans l'ensemble catalan, le groupe I représente 28,8 % de la surface et 31,4 % de la population (72 % si on inclut le Barcelonés) et le groupe II, 17 % de la surface et 10,5 % de la population. Prise toute seule, l'aire de Tarragona-Reus représente 3,3 % du territoire et 4,2 % de la population catalane. Le rapport de ces magnitudes est donc largement à l'avantage de l'aire métropolitaine de Barcelone, qui concentre la plupart de la population catalane.

Avec des indicateurs sociaux qui ne sont pas trop éloignés des groupes précédents, mais avec une base économique fondée sur les services plus que sur l'industrie, on distingue un *groupe III* : Baix et Alt Empordà, Gironés et Segrià. Il s'agit de comarques côtières bénéficiant du tourisme et de deux comarques qui incluent deux capitales provinciales : Lleida et Girona. La comarque du Segrià (ville de Lleida) constitue le cas géographique singulier du groupe par sa localisation au milieu de la Catalogne intérieure. L'ensemble de ces comarques, qui comptent parmi les plus riches, occupe 12,2 % de la surface catalane, avec 7,8 % de la population.

Le *groupe IV* (Ripollés, Garrotxa, Berguedà) introduit, pour les indicateurs des critères sociaux, aux valeurs situées en dessous de la moyenne catalane. Ces comarques présentent une spécialisation remarquable et ancienne dans l'industrie manufacturière, laquelle subit les effets de la crise économique : les variables démographiques reflètent une situation de déclin. Par les éléments qui marquent son développement, le groupe ressemble au groupe II des comarques à niveau d'industrialisation moyen; en fait le groupe IV représente le contact du groupe II avec les Pyrénées. Les comarques du groupe IV contiennent 2 % d'habitants de la Catalogne.

Les groupes V (Cerdanya, Vall d'Aran) et VI (Solsonés, Alt Urgell, Pallars Jussà et Sobirà) complètent, en Catalogne occidentale, la zone pyrénéenne. Comme dans toutes les Pyrénées, ces comarques sont le siège d'une agriculture assez pauvre; elles souffrent de l'insuffisance des voies de communication et des services. En outre, l'industrie fait défaut dans ces comarques situées aujourd'hui hors du rayonnement de Barcelone. Seule la présence d'un secteur tertiaire important (tourisme) explique un certain redressement de l'évolution démographique et une richesse individuelle notable. C'est ce qui arrive en Cerdanya et Vall d'Aran (groupe V) qui se distinguent du reste de comarques pyrénéennes de l'intérieur (groupe VI). Mais à l'autre extrémité Pallars Sobirà présente le cas le plus aigu du dépérissement. Ces comarques pyrénéennes qui couvrent près de 23 % du territoire contiennent seulement 1,3 % de la population totale catalane.

Enfin, les groupes VII (Montsià, Alt Camp, Baix Ebre, Ribera d'Ebre, Conca de Barberà, Segarra, Urgell et Noguera) et VIII

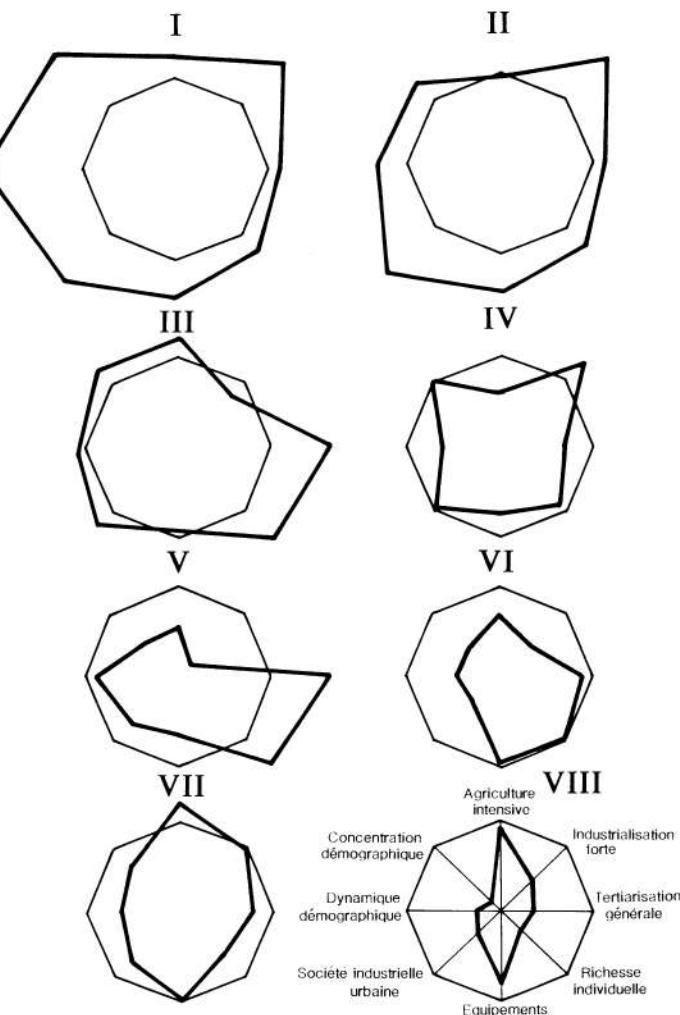


FIG. 5

Typologies des comarques.

(D'après les thèmes retenus au tableau 1, col. 1, on distingue huit types de comarques, lesquels sont localisés fig. 6).

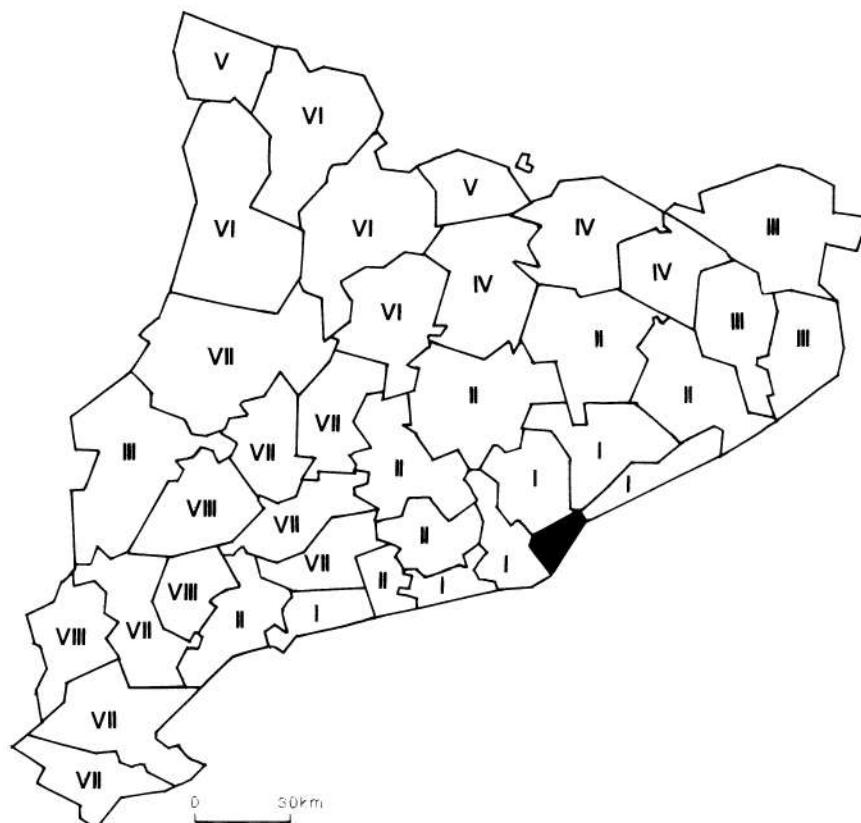


FIG. 6

Typologies des comarques.

(Selon le tableau 1 et la figure 5, se reporter aux figures 3 et 2 pour l'appellation de chaque comarque).

(Garrigues, Priorat et Terra Alta) montrent les valeurs de développement les plus médiocres par rapport aux indicateurs sociaux (démographique, niveau de vie, structures sociales). En ce qui concerne le niveau de vie, ces valeurs sont moins faibles par rapport aux services et à l'accessibilité que par rapport à la richesse individuelle. La base économique est surtout ancrée sur une agriculture d'une certaine rentabilité, tandis que la tertiarisation est particulièrement négligeable. Les comarques méridionales de l'intérieur catalan (groupe VIII) tout en ayant un profil semblable aux comarques voisines (groupe VII) présentent des valeurs extrêmement faibles,

notamment en ce qui concerne la dynamique démographique; d'après les divers critères analysés ce sont les comarques les moins développées de la Catalogne. Les comarques de la plaine intérieure (dépression centrale) et de la zone de l'Ebre, qui forment les groupes VII et VIII, occupent une grande partie du territoire catalan, 31 %, où habitent seulement 5,9 % de la population. A elles seules, les comarques les moins développées (Garrigues, Priorat et Terra Alta) représentent 8,2 % de la surface et 0,9 % de la population catalane.

3. Indices du niveau de développement global des comarques.

Cette brève analyse de développement des diverses unités territoriales, permet de déterminer quelles sont les plus développées et quelles sont les moins développées. Si, comme nous venons de voir, le développement ne s'exprime pas d'une façon univoque (industrialisation, tertiarisation) et présente des contours différents selon les comarques, la définition d'un niveau de « développement global » des comarques soulève quelques doutes de principe et requiert quelques avertissements. Il était intéressant en tout cas, de classer chaque comarque, et non plus les groupes, selon leur niveau de développement, sans perdre de vue la diversité de ce développement.

Parmi les points de départ possibles en vue d'élaborer un indice de synthèse, on a fait le choix du « poids local des facteurs » utilisés précédemment pour délimiter la typologie des comarques catalanes. En partant du poids local des huit facteurs on a fait une analyse générale de la matrice de données (techniques d'analyse factorielle). Cela révèle deux facteurs de développement très significatifs du point de vue statistique et assez précis et cohérents (11).

Le premier facteur synthétique de développement, qui trace l'axe le plus important du développement catalan, peut-être défini comme celui du développement urbano-industriel. Ce facteur oppose les comarques de la Catalogne intérieure, démographiquement dépeuplées, en régression et avec une société paysanne traditionnelle et plutôt pauvres, aux comarques métropolitaines, peuplées, dynamiques dans leur démographie, industrialisées et plutôt riches. Un deuxième facteur qui est encore assez significatif signale un développement centré sur la tertiarisation de l'économie et un meilleur niveau de vie. Ce facteur montre l'opposition des comarques de la côte et des Pyrénées socio-économiquement renouvelées par le phénomène touristique par rapport au reste des comarques.

Une fois définies ces composantes essentielles du développement catalan, il est possible de parvenir à un indice composite qui les

(11) Les deux premiers facteurs résultant de l'analyse en composantes principales expliquent ensemble 77,3 % de la variance. Un troisième facteur n'en explique que 9,8 % et se réfère à l'aspect de l'« agriculture intensive » qui révèle plus une appartenance typologique qu'un degré de développement.

TABLEAU 2

INDICE GLOBAL DE DÉVELOPPEMENT DES COMARQUES
ET RAPPORT AVEC LES PRINCIPAUX FACTEURS, OU CRITÈRES, OU DÉVELOPPEMENT.
(Comarques classées selon l'indice).

COMARQUES		FACTEUR 1 DÉVELOPPEMENT URBANO-INDUSTRIAL	FACTEUR 2 TERTIAIRISATION- NIVEAU DE VIE	INDICE GLOBAL DE DÉVELOPPEMENT
BAIX LLOBREGAT	BL	1,65	-0,60	0,81
VALLES OCCIDENTAL	VO	1,55	-0,39	0,79
TARRAGONES	TA	1,03	0,20	0,62
MARESME	MA	1,17	-0,28	0,60
VALLES ORIENTAL	VR	0,96	-0,09	0,52
GARRAF	GR	0,89	0,05	0,51
BAIX EMPORDA	BE	0,52	0,79	0,46
SELVA	SE	0,64	0,35	0,43
GIRONES	GI	0,45	0,73	0,40
BAIX PENEDES	BP	0,54	0,09	0,32
BAGES	BG	0,54	0,03	0,31
SEGRIÀ	SR	0,46	-0,07	0,25
BAIX CAMP	BC	0,41	0,08	0,25
ANOIA	AN	0,50	-0,19	0,24
ALT EMPORDA	AE	-0,01	0,67	0,14
OSONA	OS	0,17	0,10	0,12
ALT PENEDES	AP	0,18	0,04	0,11
CERDANYA	CE	-0,37	0,68	-0,07
ALT CAMP	AC	-0,06	-0,29	-0,09
VALL D'ARAN	VA	-0,67	1,24	-0,12
RIPOLLES	RI	-0,22	-0,03	-0,13
GARROTXA	GA	-0,31	0,20	-0,13
MONTSIA	MO	-0,06	-0,53	-0,14
BAIX EBRE	BB	-0,25	-0,25	-0,19
BERGUEDA	BR	-0,43	-0,07	-0,25
ALT URGELL	AU	-0,63	0,54	-0,25
NOGUERA	NO	-0,40	-0,42	-0,32
URGELL	UR	-0,44	-0,40	-0,33
CONCA DE BARBERÀ	CB	-0,46	-0,36	-0,34
SEGARRA	SG	-0,61	-0,11	-0,36
PALLARS JUSSÀ	PJ	-0,71	0,16	-0,37
SOLSONES	SL	-0,78	0,35	-0,37
RIBERA D'EBRE	RE	-0,55	-0,64	-0,44
GARRIGUES	GG	-0,84	-0,71	-0,62
PALLARS SOBIRA	PS	-1,45	0,39	-0,74
PRIORAT	PR	-1,13	-0,55	-0,75
TERRA ALTA	TL	-1,27	-0,37	-0,87

intègre. C'est ainsi qu'on a fait l'addition des coordonnées des comarques avec les deux facteurs décrits, après avoir pondéré ces coordonnées avec la variance expliquée par chacun des facteurs (12). D'une manière générale, dans l'indice global résultant, les comarques suivent le même ordre que dans les coordonnées du premier facteur,

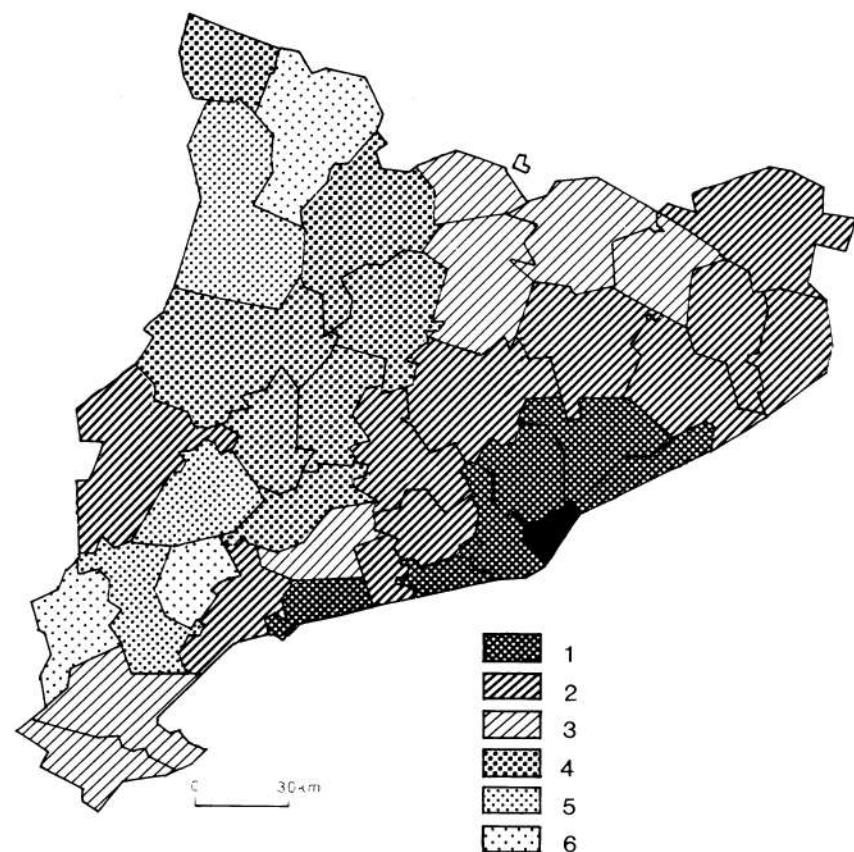


FIG. 7

Distribution des comarques selon leur développement global.
(cf. tableau 2).

1. Comarques très développées. — 2. Développées. — 3. Légèrement défavorisées.
— 4. Défavorisées. — 5. Très défavorisées. — 6. Comarques les plus défavorisées.

(12) Cet indice global est sujet aux contraintes de fiabilité des coordonnées des individus avec les facteurs déjà notés.

mais il y a des reclassements importants (tabl. 2). D'après cet indice synthétique, nous pouvons tracer un portrait assez précis du degré de développement global des comarques catalanes. Nous y constatons une fois de plus le partage essentiel de la Catalogne en trois grands espaces, tel que nous le décrivions au début (fig. 7). Les indices de développement nous apportent nonobstant des précisions importantes :

- a. Dans *la moitié la plus développée de la Catalogne*, qui est la partie orientale, il est difficile de distinguer des niveaux de développement autres que ceux qui séparent les comarques métropolitaines du reste. Baix Llobregat et Vallès Occidental se trouvent toujours en tête; Alt Penedès, Osono et Alt Empordà se trouvent un peu isolées à la queue.
- b. Les comarques Garrotxa, Ripollés et Berguedà, qui appartiennent typologiquement à la Catalogne orientale, s'incluent par leur degré de développement dans la Catalogne occidentale, moins développée.
- c. Priorat, Pallars Sobirà et Terra Alta sont *les comarques les moins développées ou les plus défavorisées*, complètement isolées du reste. Pallars Jussà, Ribera d'Ebre et Garrigues se rapprochent pour quelques aspects du développement des comarques les plus défavorisées.
- d. Dans *la moitié la moins développée de la Catalogne*, Garrotxa, Ripollés, Cerdanya, Baix Ebre, Montsià, Alt Camp, et dans un moindre degré, Berguedà, ont un niveau de développement supérieur.

La différenciation des niveaux du développement global, fait ressortir six échelons assez nets (fig. 7). Au dessus de la moyenne de l'indice de développement on ne distingue que deux groupes bien différenciés. Au dessous de la moyenne on arrive à en séparer quatre, auxquels nous appliquons le qualificatif général de défavorisées, synonyme, dans ce cas, de « moins développées ». Si on devait caractériser les comarques les plus défavorisées ou les défavorisées en termes réels, on devrait se limiter aux deux derniers groupes.